

Le grand doute de la semaine

A chacun son job!

VIOLENCES POLICIÈRES • Quatre policiers sont prévenus d'homicide par négligence après la mort d'un homme noir, survenue dans les locaux de l'Hôtel de police. Une centaine de personnes se sont rassemblées pour dénoncer «une nouvelle exécution policière». Et si, avant de condamner, on laissait faire la justice?

Cela s'est passé le soir du dimanche 25 mai dernier. Interpellé peu auparavant dans le centre-ville lors d'un contrôle lié à des soupçons de trafic de stupéfiants, l'homme, âgé de 39 ans, avait pris la fuite avant d'être rattrapé. Il a ensuite été conduit à l'Hôtel de police où il a été victime d'un malaise. Malgré les tentatives de réanimation, il est décédé peu après.

Une liste qui s'allonge

Un fait divers tragique, me direz-vous. C'est vrai. Sauf qu'il y a eu mort d'homme, dans un lieu où on ne va habituellement pas pour mourir. Mais surtout aussi, parce qu'il s'agit d'un homme de couleur et que cette affaire s'inscrit dans un contexte critique envers l'action de la police vaudoise et lausannoise, alors qu'entre 2016 et 2021, quatre hommes noirs sont décédés dans le Canton, des suites d'une intervention policière. Ces diverses affaires ont été à l'origine de nombreux rassemblements et manifestations qui dénonçaient le racisme et les violences au sein des corps de police. Avec un slogan-phare toujours apparent sur les



De nombreuses affaires similaires ont été à l'origine de rassemblements de protestation. DR

murs de l'ancienne Dolce Vita: «En Suisse aussi, la police tue». Pour répondre aux critiques et aux interrogations concernant des comportements perçus comme racistes, les autorités lausannoises ont pris plusieurs mesures, notamment en renforçant la sélection, la formation et le suivi de la carrière des policiers, mais aussi en favorisant le dialogue avec la population. Interrogé en juin 2021 par nos confrères de 20 Minutes, le municipal Pierre-Antoine Hildbrand résumait assez bien la complexité de la situation. Réaffirmant la fermeté de la Ville sur la question du racisme, il lâchait ainsi: «Je ne peux pas garantir qu'il n'y a pas de racisme à la police.»

Une enquête en cours

Cet énoncé traduisait une nuance importante. Loin de vouloir minimiser le pro-

blème, il reconnaissait qu'il peut exister des comportements ou incidents individuels qui doivent être scrutés et sanctionnés, mais qu'il n'y a aucune logique de groupe. Dans le cas qui vient de se dérouler, quatre policiers ont été prévenus d'homicide par négligence et une enquête est en cours. En l'état, il convient ainsi de laisser la justice faire son travail, avant de jeter l'anathème sur les forces de l'ordre en évoquant une «nouvelle exécution policière». Car son job, la justice le fait! Pour preuve: dans la foulée de cette dernière affaire, le Ministère public vaudois a été appelé par le Tribunal cantonal à rouvrir son enquête concernant l'affaire Nzoy, du nom de cet homme noir tombé sous les balles d'un policier, en 2021 sur un quai de la gare de Morges. ■

Philippe Kottelat

L'invitée

Marlyse Audergon
Conseillère communale
Verte à Lausanne



Sébeillon, un quartier en crise et oublié

A la rue de Genève 85, la situation s'aggrave de jour en jour. Ce bâtiment, tristement célèbre pour son rôle dans le trafic de drogue, est aussi au cœur d'un système de location opaque et abusif: paiements en espèces, sous-locations multiples, boîtes aux lettres louées à prix d'or.

Cependant, le problème dépasse largement les murs de cet immeuble. Il touche tout le quartier: vols, incivilités, déchets sauvages, deal et consommation de drogue dans l'espace public, jusque dans les immeubles voisins et à proximité de la garderie du quartier. Face au laisser-faire de la Municipalité, un Collectif réunissant des habitants du quartier a vu le jour.

Après plusieurs mois d'échange de courriers, une visite a été organisée avec plusieurs chefs de service et un poste de police mobile a été installé. Une rencontre a enfin eu lieu le 25 avril dernier, en présence d'une délégation de la police municipale, de trois conseillers communaux - dont moi-même - et d'une cinquantaine d'habitants. Aucun municipal n'était présent. Pourtant, les sujets abordés étaient importants: sécurité, trafic et consommation de drogue, rôle de la police, mobilité, propreté, urbanisme, logements.

Le 29 avril dernier, j'ai déposé deux résolutions au Conseil communal. Adoptées par une majorité, elles demandent à la Municipalité de Lausanne d'informer les habitants sur le rôle du poste de police de proximité et d'être présente lors des prochaines rencontres. A vos agendas. Le quartier de Sébeillon vous attend.

Le cri de la mouette

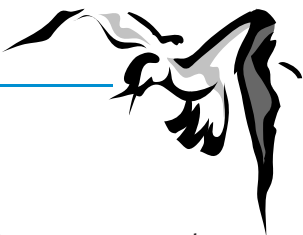
Le regard satirique d'Alan Monoc sur l'actualité

Lettre a Frederic Borleau

Msieu Borleau,
Pemetté moi de vou écrire cet lettre, parce-
que avec les potos du gimnaz, on ai facher,
on ne comprend vraimen pa prkoï vou
voulé retablire la dicte a l'ekol. La dicte
sa serre a rien du tout....
Je sai que askip vou ete okupé avec
l'afair Ditli, la meuf qui se plein de
vou sur tiktok, mais frère wesh, ya
rien de grav, chak foi qu'on ecris
quelke choz, le korekteure, il dis
ya rien.
Mem que ChatGPT lui aussi il dis
ya rien, dailleur lui il sais meme pa
ke vou ete conseillé d'eta. Okupé
vou pluto de la dett et de la planet, on
sais ke c sa le vraie problem...
Comme meme, le raport sur l'ortograf, il
mens bocou, nous les vodois on ai pas
pire ke les otres romans, frère, on ai meme
meilleur, faut just k'on se relize un peut.
La preuve j'sui arriver jusqu'au gymnaz et per-
son m'a rien dis, on m'a toujour encourager a fer
de mon mieux.



Donc pour finir la verite, c que ya pas de pro-
blem avec l'ortograf frère, et vou
les politik fau nou laissé vivr not
vie kom on veu.
La darone, elle ma dji ya aussi le
francé simplifier et sa suffi en plus
pour la vie de tout les jour. Et au
pir, j'vai bossé à l'eta de Vaud, ma
darone qui lis Lausanne Cités toute
les semène, elle a kompris k'askip, a
l'eta on a un salair garanti sans prise
de tete, frère.
L'daron de son coté, y dit presk la
meme chause. La derniere foi, j'l'est
entendu dir k'avec l'écritur inklusive
l'ortograf, sa serre vraimen plu a rien.
Voilà msieu Borleau, je vou est dis tou ce
k'on as sur le keur.
C pas k'on veu pas fair d'effor, c just k'on a
pa besoin de votre dicte, c pas le role de
l'ekol, frère. Le role de l'ekol, c de nou fair refle-
chir sur notre identite de genr et je prefer me
koncentré sur mes sains qui pousse que sur des
maux qui serve a rien.



L'IMMOBILIER VU PAR Laurent Pannatier

Immobilier: ce que les chiffres ne disent pas

On entend souvent dire que l'immobilier, c'est du concret, du palpable. Des mètres carrés, des prix précis, des taux d'intérêt, des rendements ou des données factuelles. La rigueur rassure et donne un sentiment de clarté. Les chiffres mettent en effet tout le monde d'accord. Mais au fond, qui achète un bien immobilier sur la base d'un tableau Excel? Ce qu'on oublie trop souvent, c'est que chaque bien immobilier s'inscrit dans une trajectoire de vie. Acheter ou vendre: ce sont toujours des décisions profondément centrées sur l'humain. Un changement de vie, une naissance, un nouveau départ professionnel, la retraite qui arrive, un besoin d'espace, de calme, de proximité ou un projet de famille qui se dessine. Et c'est là que l'équation se complique. Parce que l'humain, lui, n'est pas toujours rationnel. Il hésite, il projette, il rêve, il ressent. Il peut tomber amoureux d'un parquet grinçant ou être rebuté par une cuisine moderne pourtant «optimisée». Ce métier, ce n'est pas seulement d'évaluer un bien et de concrétiser la transaction à venir. C'est surtout de comprendre ce qui se joue derrière la porte d'entrée. Ce que les algorithmes ne voient pas. Ce que les modèles ne modélisent pas. Ce que les statistiques ne pourront sans doute jamais intégrer. Alors oui, il faut parler chiffres. Mais il faut surtout écouter les silences, sentir les hésitations, percevoir les élans, capter un regard qui se détourne ou qui scintille. Savoir rebondir pour conseiller et accompagner objectivement avec le cœur et avec empathie. Et si l'immobilier était un des derniers endroits où l'émotion tient encore la première place?

En partenariat avec Laurent Pannatier,
directeur de Proximo agence immobilière



PUB



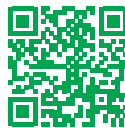
VOTRE ALTERNATIVE
POUR UNE DISTRIBUTION EFFICACE

Lausanne et région

Pour vos imprimés, tous ménages, flyers...

SPN SA, société editrice du journal gratuit Lausanne Cités, innove et lance une entreprise de distribution au service des acteurs de Lausanne et sa région.

plus d'infos et tarifs
sur spn-distribution.ch



Expérience Confiance Rapidité